

De pierres en plumes

Du Moyen Âge au XXe siècle, les écrivains du Périgord font partie du patrimoine



Aux portes de la Gironde, la tour où Montaigne écrivit ses « Essais » peut se visiter. (archives « so »)

Ils sont nés en Périgord, y ont vécu un temps ou y sont passés lors d'un séjour qui les a marqués. Les écrivains célèbres jalonnent l'histoire de notre département.

Le plus ancien d'entre eux est sans nul doute le célèbre troubadour Bertran de Born, seigneur d'Hautefort qui serait né en l'an 1140 sur la commune de Salagnac. Connu pour glorifier l'amour et la guerre, il fut mêlé aux luttes opposant les fils d'Henri II Plantagenêt. Après la mort de Richard Cœur de Lion, il renonça aux intrigues politiques ainsi qu'à la guerre, et finit par se retirer à l'abbaye de Dalon, à Saint-Trie où il termina sa vie.

PUBLICITÉ

Mais c'est surtout la Renaissance qui fut propice à l'éclosion de la littérature en Dordogne. Ainsi, Pierre de Bourdeille (1540-1614), dit Brantôme, se fit connaître pour ses écrits « légers » relatant sa vie de courtisan et de soldat.

La Boétie, Montaigne...

Plus connu, le philosophe et poète Étienne de La Boétie (1530-1563) est né à Sarlat dans une jolie bâtisse qu'il est encore possible d'admirer aujourd'hui. L'auteur du « Discours de la servitude volontaire » était un proche de Michel de Montaigne, qui reste sans doute le plus célèbre des écrivains périgordins. L'auteur des « Essais » est né en 1533 dans le château qui porte son nom, à la frontière entre la Gironde et la Dordogne, à 7 km au nord de Castillon-la-Bataille. Les amateurs pourront visiter la tour historique où Montaigne aimait se réfugier. C'est là qu'il y écrivit ses « Essais », entre 1571 et 1592, date de son décès.

Le nom d'Eugène Le Roy n'évoquera peut-être pas grand-chose au profane. Sauf si on lui précise que cet écrivain, né à Hautefort en 1836, est l'auteur de « Jacquou Le Croquant », racontant la révolte d'un petit paysan contre les injustices sociales de son temps et qui fit l'objet d'un feuilleton télévisé à succès en 1969 (réalisé par Stelio Lorenzi), puis d'un film réalisé par Laurent Boutonnat.

D'autres sont passés par là

Pour l'anecdote, soulignons que Jules Verne fit un détour dans notre pays et que, dans ses « Notes de voyage », séduit par l'écrin de verdure qui l'entourait, il fut le premier à qualifier le nord-est du département de « Périgord vert ».

Évocations du Périgord

Il convient aussi de mentionner qu'un certain Thomas Edward Lawrence s'attarda en 1908 dans notre département. Ce jeune étudiant anglais, se passionnant pour l'époque médiévale, sillonna nos routes à vélo sur la piste de Richard Cœur de Lion. C'est lui qui, des années plus tard, devint le célèbre écrivain aventurier connu sous le nom de Lawrence d'Arabie, auteur des « Sept piliers de la sagesse ».

Le romancier américain Henry Miller, qui vécut en France jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale, fut quant à lui séduit par le Périgord - et plus particulièrement par Domme - comme il le relate dans son ouvrage « Le Colosse de Maroussi » : « Rien que le coup d'œil sur la rivière noire et mystérieuse du haut de la magnifique falaise à l'orée de Domme, suffit pour vous remplir d'un sentiment de

gratitude impensable. Pour moi cette rivière... c'est la terre d'enchantement... »

Plus proche de nous, Jean-Paul Sartre conte, dans « Les Mots », les vacances de jeunesse qu'il passa à Thiviers, à l'entrée de la rue du Thon. Mais le philosophe ne s'attarde pas sur cet épisode de sa vie dont il n'a pas gardé semble-t-il un souvenir impérissable.